

que esta merliña que axexa no colo
da maceira repenique as foliadas da ledicia e non teñamos
tristuras nin hoxe nin mañá!

(que ce petit merle qui guette sur le bras
du pommier carillonne les fêtes de joie et n'ayons pas
de tristesse ni aujourd'hui ni demain !)

CADEAU-POÈME

Vous trouverez ici les traductions au français de mes élèves de 2^o Bac des poèmes de mon ami Xosé Vázquez Pintor, célèbre écrivain galicien, qui nous a offert cette possibilité. M^a do Carme Alonso González. IES da Xunqueira (Pontevedra)

OS CEN FOLIOS EN BRANCO

Medo. Teño o corazón albo e neva
no meu patio. Non é por contra o mar
nin o mencer que agroma no minguante:
xeira propicia para a poda e os tráfeos
buscar o amor ata atopa-lo e despois
ser na plenitude un tanto máis feliz.

LES CENTS FEUILLES BLANCHES

Peur. J'ai le cœur blanc et il neige
dans ma cour. Ce n'est pas par contre la mer
ni l'aube qui naisse au croissant de lune:
journée propice pour les tailles et les décuvages
chercher l'amour jusqu'à le trouver et après
être dans la plénitude un peu plus heureux.

Verónica Garrido García et Alberto Pacheco Soliño

A AUGA

Desza a nube sobre a primeira chaira
e pases ti a sinfonía dos socalcos
onde todo é raiz e caste pura.
Vaia o camiño tan lonxe como o cíclope
que abovedou a paisaxe nosa e as montañas.
Non falte a sede túa e amañezas
temperán como unha bágoa de neno e
multiplíque-se o ceo e a distancia ata ese
amor salgado onde se fai o anónimo
a fin de ser inicio.

L'EAU

Descende le nuage sur la première plaine
et passes-tu à la symphonie des terrasses où
tout est racine et pure caste. Aille
le chemin si loin que le cyclope
qui a entouré notre paysage et les montagnes.
Ne manque pas ta soif et reveille-toi
comme une larme d'enfant
et se multiplie le ciel et la distance jusqu'à
cet amour salé où se fait l'anonyme
pour être le commencement.

Lara Areán, Ángela Chantrero et Anxela Pedrouso.

SE HABITARA EN TI POR UNHA NOITE COMO O MAR

Habita na rocha mentres sube,
iria-te facendo becho, samesuga,lontra ou lúa.
tardaría todo o tempo
dos bois ata chegar ao linde
e tí serías paso de cerva na sendistancia
da voz e os labios doces esbarándonos das maus
/fonemas blancos/
ata a ergueita plenitude do sintagma.

SI J'HABITAIS EN TOI UNE NUIT COMME LA MER

habite dans le rocher pendant qu'elle monte,
je ferais de toi bestiole,sangsue,loutre ou lune.
Je mettrais tout le temps des bouefs jusqu'à arriver à la limite
et tu serais le passage de zèvre dans la sans-distance
de la voix et les douces levrès en nous glissant des mains
/phonèmes blancs/
jusqu'à la dressée plénitude du syntagme.

Nuria López, Noemi Poceiro, Alicia González

E na habitación do mar viñan as aves
de regreso cunha leve luz nos ollos
e facíase o día menos en vez
das avenidas e dos cómaros altos.
Era o lusco- fusco: amado meu nas horas
para falar contigo
en posesión do gozo.

Et dans la chambre de la mer venaient les oiseaux
de retour avec une légère lumière dans les yeux
et le jour se faisait moins au lieu
des avenues et de grandes landes.
C'était le soir: mon amour dans les heures
pour parler avec toi
en possession du plaisir.

Laura Alonso, Beatriz Campos et Jenifer Casalderrey

SON AS CATRO DA TARDE NOS VIOLONS
da grande orquestra do concertgebouw
de Ámsterdam e eu tomo un café con leite
para a pascua do soño que me habita
espléndido na tarde con chaquet.
Esta-se ben na espera.
Axiña a noite romperá tres portas
e negara-me a moza no seu cuarto.
Ai!

IL EST QUATRE HEURES DE L'APRÈS-MIDI DANS LES VIOLONS
du grand orchestre du concertgebouw
d'Amsterdam et je bois un café au lait
pour le pâque du rêve qui m'habite
splendide le soir en jaquette.
On est bien dans l'attente.
Vite la nuit cassera trois portes
et la fille me refusera dans sa chambre.
Aïe!

Cristina Fontán, Noelia Pombo et Shany Varela